avait que cinq paroisses et 12.000 catholiques dans cet immense territoire. Au cours de deux campagnes, il visita à cheval tout le pays pour mesurer les besoins des

communautés catholiques d'origine espagnole et mexicaine. Il y rencontra également les Indiens dont l'évangélisation et la conversion le préoccupaient. Consacré évêque de Claudiopolis le 6 mars 1842, il s'employa avant tout, à augmenter le nombre de ses prêtres. Pour cela, en 1845 il retourna en Europe dans le but d'en recruter, alors que le Texas, qui ne parvenait pas à assurer sa frontière avec le Mexique, avait demandé son rattachement à son puissant voisin américain. Son dévouement et son dynamisme lui permirent de devenir le 21 mai 1847, le premier évêque de Galveston où il entreprit la construction d'une cathédrale. Entre 1846 et 1861, M^{gr} Odin ordonna quarante-sept séminaristes dont vingt-deux venaient de l'évêché de Lyon et put rétablir de nombreuses paroisses abandonnées dans le sud-est du Texas. Il ordonna également la construction de nouvelles églises et d'écoles paroissiales pour l'éducation des enfants. Si bien que Jean-Marie Odin est considéré comme le père de l'Église catholique du Texas moderne.

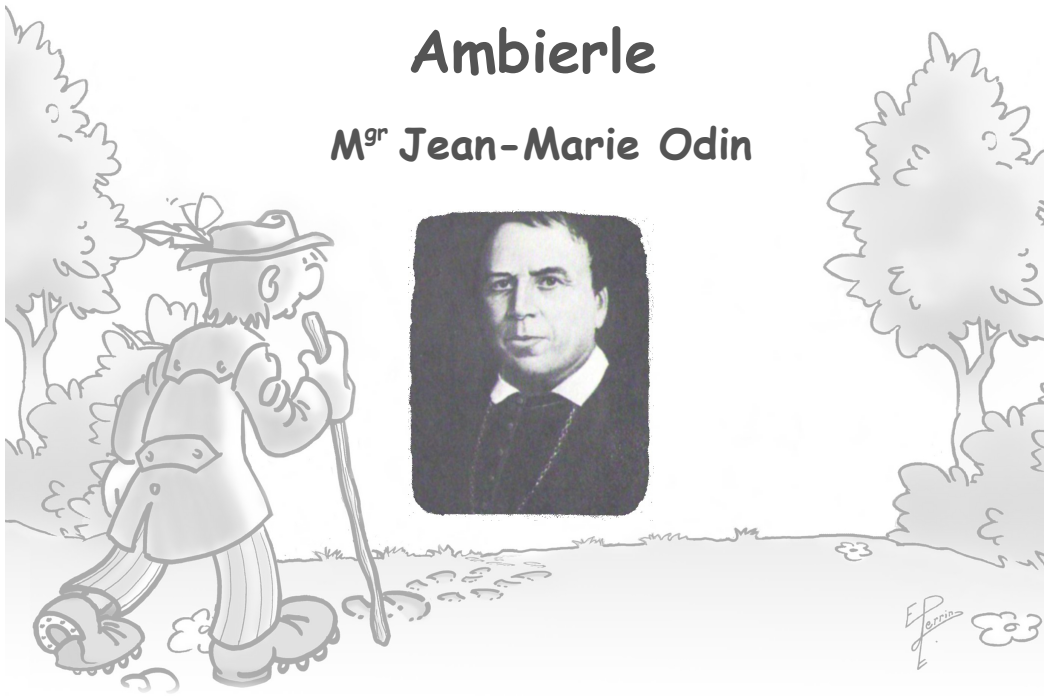
A la Nouvelle-Orléans

En 1861, alors que les États-Unis étaient en pleine guerre de Sécession, il devint archevêque de la Nouvelle-Orléans, suite au décès de son prédécesseur, M^{gr} Antoine Blanc, un ligérien natif de Sury-le-Comtal. A cette époque si troublée, le pape Pie IX lui demanda d'user de son influence pour obtenir la paix dans ce conflit fratricide. Mais aucun des deux camps ne voulait négocier. Il se préoccupa alors beaucoup des soldats de l'armée confédérée, des blessés et du sort des populations malmenées par la guerre civile, puis par la défaite. La Nouvelle-Orléans fut prise en 1862, ravagée et occupée par les troupes fédérales jusqu'en 1865. 10.000 Louisianais y laissèrent leur vie. En 1869, M^{gr} Odin était fatigué et malade. Il voulut cependant se rendre à Rome pour assister le 8 décembre au concile de Vatican I. Mais une fois sur place, son état de santé se dégrada tant, que le pape l'autorisa à rentrer à Ambierle où il décéda le 25 mai 1870. Il fut inhumé dans la chapelle de la Vierge de la Priorale d'Ambierle.

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦

Document conçu et réalisé par Philippe Marconnet, mai 2022

SUR LES TRACES DE Frédéric NOËLAS



Balade-conférence N°9

Dix-neuvième saison

15 mai 2022

Madeleine Environnement

Pionniers et missionnaires ligériens aux États-Unis

Au XIX[e] siècle, l'Église de France a fourni le quart des missionnaires catholiques envoyés pour évangéliser notamment l'Afrique et l'Asie. Mais notre mémoire collective a occulté ceux partis aux États-Unis. On peut même affirmer que l'Église catholique française est à l'origine d'un bon nombre de diocèses américains et les ligériens, dont des Roannais, y ont pris une large part. Ils avaient suivi la voie tracée aux siècles précédents par les pionniers, tel que Daniel Greysolon du Luth, originaire de Saint-Germain-Laval

qui, en 1680, partit à la découverte des sources du Mississipi, et engagea un traité de paix avec les Sioux... Son nom est d'ailleurs à l'origine de la ville de Duluth dans le Minnesota. A la même époque, François Saturnin Lascaris d'Urfé, membre de la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice, était envoyé au Canada pour devenir le premier pasteur de la paroisse de Saint-Louis-du-bout-de-l'île, une petite communauté de colons faisant du commerce avec les Indiens. Son nom est lui aussi resté dans la mémoire locale avec la commune de Baie-D'Urfé, à côté de Montréal. Il ne faut pas oublier que lorsque la Révolution éclata en 1789, les territoires revendiqués sous le nom de Nouvelle France, représentaient plus de deux millions de kilomètres carrés, soit environ 23% du territoire des États-Unis. Le tout fut vendu aux Américains en 1803 par Napoléon I[er] pour la somme de quatre-vingt millions de francs. Au XIX[e] siècle, le temps des pionniers était révolu, les missions étaient à l'évangélisation de masse. Avec son petit séminaire de Saint-Jodard, fondé en 1798 et surtout de Verrières, fondé en 1805, le département de la Loire va envoyer de part le monde bon nombre de ses jeunes prêtres. Certains devinrent martyrs, d'autres évêques ou archevêques et fondèrent de nombreux diocèses, notamment aux États-Unis.

Dix évêques et archevêques ligériens aux États-Unis

Quarante-quatre Français sont devenus évêques ou archevêques aux États-Unis entre la première moitié du XIX[e] siècle et le début du XX[e] siècle. Parmi eux, dix étaient Ligériens, dont quatre Roannais : Antoine Durrier était originaire de Saint-Bonnet-des-Quarts et devint en 1904 évêque de Natchitoches en Louisiane ; Jean-Antoine Forest avait vu le jour à Saint-Martin-la-Sauveté et devint en 1895 évêque de San-Antonio au Texas ; Claude Dubuis été natif de Coutouvre et il fut nommé évêque de Galveston au Texas en 1862. Cette ville située sur les rives du golfe du Mexique, non loin de la ville actuelle de Houston, était considérée au milieu du XIX[e] siècle, comme la capitale texane du coton, mais surtout comme le point de départ de ce qui avait été la Nouvelle France. Car l'endroit fut revendiqué au nom de Louis XIV vers 1680 par l'explorateur français René-Robert Cavelier de la Salle, qui y fonda le fort Saint-Louis, d'où partit Greysolon du Luth pour son exploration du Mississipi. Mais M[gr] Claude Dubuis ne faisait que remplacer un autre Roannais, considéré comme le père de l'Église moderne texane.

Jean-Marie Odin

Jean-Marie Odin est né le 6 ventôse de l'an VIII (25 février 1800) à Hauteville, sur la commune d'Ambierle. Il était le septième enfant d'une fratrie qui en comptait dix et avait pour parents Jean et Claudine-Marie, née Seyrol. Les Odin étaient nombreux à Ambierle et à la fin du XVIII[e] siècle, ils étaient de modestes vignerons et des laboureurs propriétaires. Jean-Marie Odin passa son enfance sur la Côte Roannaise et plus tard, il rappelait volontiers qu'il avait été « petit berger à Ambierle ». Il apprit à lire et à écrire avec un ancien séminariste qui habitait au hameau voisin des Trémières, puis suivit les leçons d'un oncle, l'abbé Seyrol, curé de Noailly. Il fit sa première communion et reçut la confirmation du cardinal Fesch. Il reprit ensuite ses études, d'abord dans une petite pension de Roanne puis au petit séminaire de Verrières. Ensuite il alla au petit séminaire d'Argentière à Aveize dans le Rhône, où il fit de brillantes études de philosophie, complétées aux séminaires d'Alix, près de Villefranche et de Saint-Irénée de Lyon. En 1822, Jean-Marie Odin répondit à l'appel de M[gr] Dubourg évêque de la Nouvelle-Orléans depuis 1815 et se porta volontaire pour la Mission de Louisiane. Il prit donc le bateau au Havre en mai 1822, pour arriver à la Nouvelle-Orléans un mois plus tard.

Le séminaire américain et la Mission en Louisiane

Dans l'objectif de compléter ses études théologiques, il fut envoyé au séminaire lazariste de Sainte-Marie de Barrens. Tout d'abord ordonné diacre le 10 octobre 1823, par l'évêque de Louisiane M[gr] Dubourg, il devint prêtre le 4 mai 1824. En premier lieu, on lui confia des charges de paroisses et un enseignement au séminaire de Barrens. En 1825, il alla prêcher la Mission aux Indiens de l'Arkansas River. Il fut apparemment bien accueilli par les Kappawson-Arkansas et leur promit de leur envoyer des prêtres. Le vieux chef de ce peuple se plaignit à *son frère le Français*, de l'attitude de *l'Américain qui va toujours en poussant l'Arkansas et le chassant*. On était là au cœur des difficultés de la Mission. Mais la santé du curé Odin ne lui permit pas de rester sur place. Il fut donc renvoyer en France, avec l'objectif de récolter des fonds pour la Mission et recruter des prêtres. De la fin de 1833 jusqu'en 1835, on le retrouve dans sa famille à Ambierle, mais également à Rome où il exposa au pape Grégoire XVI, les difficultés et les besoins de l'Église américaine. Il rencontra également le cardinal Fesh, exilé, mais toujours archevêque titulaire de Lyon. En 1836, il était de retour à Sainte-Marie de Barrens avec de l'argent et des religieux pour son diocèse. En 1836, il était nommé curé de Cap Girardeau dans le Missouri et y ouvrit une école. Alors qu'il s'était particulièrement bien intégré en Louisiane, le pape Grégoire XVI, désireux d'évangéliser la toute nouvelle république texane, nomma en 1839 Jean-Marie Odin, vice-préfet apostolique du Texas.

Sa Mission au Texas

Le Texas s'était détaché de l'influence mexicaine et proclamé république autonome en 1836. Le 12 juillet 1840, en compagnie de trois autres missionnaires, Jean-Marie Odin débarquait à Linnville, petit port texan du golfe du Mexique. Ils y trouvèrent un pays ravagé par la guerre d'Indépendance, avec une situation particulièrement difficile. Il n'y